**AUDIENCE INTER ETABLISSEMENTS**

**14 DECEMBRE 2018**

***Etaient présents***

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| ***Pour l’administration****:*  *M. Duflanc, IPR d’Eco-gestion*  *Mme Alexandre-Bailly, Rectrice*  *M. Beddeleem, IPR d’Eco-gestion*  *M. Dorge, chef de cabinet* | ***Pour les lycées :***  *Des représentants de Brohon, du Castel, d’Eiffel ,d’H. Fontaine, de Montchapet, de S. Weil* | ***Pour les syndicats****:*  *Mme Bernard, SNUEP-FSU*  *Mme Cheviet, SNES-FSU*  *Mme Alix, FO* |

**SNES-FSU**

Aujourd’hui est une Journée de mobilisation des personnels et des élèves contre les réformes Blanquer.. Nous rappelons nos revendications :

Retrait de la réforme du lycée.

Maintien du bac comme diplôme national et premier grade universitaire, retrait ORE et Parcoursup. Retrait de la réforme de la voie pro.

Retrait du SNU.

Annulation de la hausse des frais d’inscription universitaire pour les étudiants étrangers hors UE.

Liberté de manifester pour les lycéens. Entraves envers certains lycéens dans les établissements.

**FO :**

Ce qu’on reproche à la réforme du lycée :

- spécialités émiettées : les choix de combinatoires et la possibilité de mutualiser donnent des services et emplois du temps ingérables. Le regroupement des différentes spé en cours de tronc commun donne des groupes chargés et hétérogènes.

- quid de la valeur et de la qualité du bac ? Avec un contrôle continu de près de la moitié, et des disciplines mal identifiées qui en mélangent plusieurs au détriment de la précision.

- marge d’autonomie : Elle supporte trop de choses et tout ne pourra pas être fait, donc il y a une mise en concurrence des disciplines et des enseignants dans chaque lycée et entre lycée.

- la mutualisation indiquée dans les documents est toujours très difficile, et parfois impossible : par ex, comment les lycéens de Chatillon pourront-ils suivre « humanités, littérature et philosophie » (HLP) au lycée de Semur et revenir après ??

**SNES-FSU** : nous sommes effectivement inquiets pour les élèves des établissements ruraux qui n’auront très probablement pas les mêmes possibilités que les élèves des zones urbaines de suivre certaines spécialités. Quant à la mutualisation on parle de public/privé. Qu’en est-il ?

**SNUEP-FSU**

- <pour la voie professionnelle une année de moins dans le diplôme. 2nde par grande famille de métiers, c’est 2 ans seulement de spécialités professionnelles. Le CCF induit un diplôme modulé par établissement. C’est la valeur du diplôme qui est en cause.

- réduction des heures de disciplines générales alors que nos élèves en ont besoin pour se remettre au niveau et accéder aux études supérieures qu’ils souhaitent. Avec moins d’heures en enseignement général, c’est moins de chances de réussir dans le sup.

- Des élèves se révèlent en fin de bac pro ; là il faut faire le tri dès la terminale.

- Réforme de l’orientation est inacceptable. Les professeurs ne sont pas formés pour orienter. Et une partie de cette orientation risque d’échoir au secteur privé qui viendra faire son marché ou sa publicité.

- le co-enseignement : on l’a déjà fait avec PPCP ; On a perdu du temps, on a été utilisés simplement pour corriger les rapports des élèves, pas pour faire des choses intéressantes pour les élèves.

- vieux fantasmes autour du compagnonnage : ça colle pour l’artisanat, mais pas pour le reste.

- la mixité des publics inquiète. Le mélange des statuts risque de flinguer les projets et la progression pédagogique, ce seront des classes à plusieurs vitesses.. C’est une usine à gaz sur ce plan.

**Castel :**

Les personnels ne sont pas bien traités dans cette réforme. C’est la première fois que changent autant de choses en si peu de temps. Les informations ne parviennent que de façon diffuse et contrainte. Nous devons essayer de comprendre, répondre aux sollicitations des élèves et familles. Les programmes inquiètent mais les consultations sont si urgentes qu’on n’a pas le temps de réfléchir.

Les élèves et leurs familles commencent à comprendre ce qui va se dire. On nous parle de CNED pour certains enseignements et notamment en zones rurales, c’est scandaleux. Les options et spécialités ne sont pas assurées. On nous demande d’être les VRP de nos disciplines.

Sur les spécialités, en LV. La spé LCE anglais a été retenue. Quid de l’espagnol ? Quid de la carte des LV en particulier ? Appauvrissement de l’offre des LV. Dotation horaire de 4h30 en LVA et B, ça veut dire 2h30 pour la A et 2h pour la B : iniquité ? La direction dit : « Débrouillez- vous entre vous » !

**Montchapet :**

AG cet après-midi. La réforme du lycée nous inquiète pour les élèves les plus faibles. Ces classes de STMG à 22-23 fonctionnaient assez bien, mais si la DHG est pensée à 35, on ne pourra plus retrouver des effectifs acceptables pour ces élèves. Dans toutes les autres sections on retrouve cette difficulté. On ne peut pas tout faire avec les 8h de marge, ni même avec les 12. De plus, une attention devait être portée aux lycées fragiles. Mais une option seulement (théâtre) ça nous fragilise, on risque de perdre encore des élèves, pour ceux qui veulent faire NSI par exemple (NSI devrait être sur Eiffel et Carnot qui sont dans le même bassin). Pour les spécialités, on a des programmes très difficiles. En maths par exemple, on va perdre des élèves. Il n’y a plus de maths dans le tronc commun, et le programme est si difficile qu’on va perdre des élèves qui ne pourront plus suivre. Les élèves de 2nde risquent d’être bloqués par leurs choix. Orienter ceux d’aujourd’hui sans idée du programme de terminale, et avec une idée floue de 1ère, c’est terrible.

**Brochon :**

Les collègues sont très inquiets quant aux projets et enseignements actuellement valorisés dans ce lycée et qui risquent d’être abandonnés : par exemple la LCE : nous n’en aurions qu’une, alors que le proviseur dit 2. Anglais ? Espagnol ? Les deux ? Et l’allemand ? On pourrait perdre l’allemand Et la LV3 italien ? Il y a déjà un cours en visioconférence. C’est un alourdissement de ses conditions de travail. Nous sommes inquiets de la disparition du latin. Utile en PACES, mais on ne peut plus le faire. Le socle culturel élargi est en fait dégradé. L’option théâtre inquiète : pourquoi ne pas accorder l’ouverture de cette spécialité alors qu’on a une expérience ancienne et positive, et la ressource professionnelle nécessaire sur place.

De même, l’enseignement d’exploration arts du spectacle est plein : il est supprimé ! L’éducation artistique et culturelle se trouve menacée. Nous sommes inquiets du BTS Gestion PME. Référentiel européen, or il ferme ! Beaucoup d’actions et de projets sautent avec.

On perd aussi les arts plastiques.

Ce sont des contraintes budgétaires, mais c’est l’avenir de nos enfants et nos conditions de travail qui sont en jeu.

**Hippo :**

Concernant la voie pro compte tenu des élèves en difficulté qu’on a, pourquoi supprimer autant d’enseignement général, en CAP par exemple ? Ce sont des élèves qui en ont besoin.

Fermeture de la section EDPI ? Pourquoi avoir choisi St Joseph plutôt qu’Hippo ?

Pour ce qui est de la voie générale, les élèves choisissent 3 spécialités. On aura 10 groupes à 35. Si on a 40 demandes, on les met ailleurs ? Les effets de seuil posent problème.

**Eiffel**

Dans un lycée où les spécialités sont toutes scientifiques et techniques, donc grosses consommatrices de dédoublements, que va-t-il rester de la marge de 8h pour l’enseignement général ? Inquiétudes en LV, Lettres, Histoire… mais aussi en maths.

Inquiétudes aussi dans les matières scientifiques. En SI : perte de 2h de spé pèse lourd sur les postes.

**Rectrice :**

Ce projet n’est qu’un projet. On a déjà modifié des choses. Le ministre a accéléré le calendrier de publication des spécialités. Cela nous a conduits à supprimer une phase de dialogue cette semaine. Il a fallu la faire rapidement. Des ajustements se sont déjà faits.

Ne confondez pas spécialité et option. Ceux qui prennent une spécialité arts plastiques, ce n’est pas comme une option. On ne donne pas l’enseignement de spé partout, mais l’option peut encore exister.

Le théâtre a sauté à Brochon faute de conventionnement avec la DRAC. C’est encore possible de le mettre en place en obtenant la convention rapidement, et de rétablir la spécialité plutôt que l’histoire des arts qu’on avait proposée.

Cela va changer les comportements des élèves, des familles, et du supérieur on l’espère.

En ce qui concerne les revendications générales, je ne répète pas ce qui s’est dit ailleurs.

Sur les questions de combinaisons, de groupes, etc :

Les décisions se prendront dans chaque établissement en fonction des demandes. 5 élèves qui demandent une combi dans un lycée, 5 dans un lycée voisin, on les regroupe. 35 élèves pour chaque groupe de spé, c’est une base de calcul. On verra après car on n’aura jamais 35 pile de chaque spé.

Choix de soutenir des établissements isolés, on fait le choix de soutenir les élèves dans la ruralité.

. Ex de Chatillon : on lui donne SI pour l’attractivité, mais on a ôté HLP pour qu’ils n’aient pas plus de 7 spé. De toute façon, en tronc commun, tout le monde fait des lettres et de la philo. Donc ce n’est pas un gros trou.

Les établissements du SUP sont en train de comprendre et de s’adapter. Il faut pouvoir prendre des élèves qui ont des combinaisons différentes des filières habituelles. Ils changent d’avis du coup. Agrosup par exemple : Ils avaient exigé maths-physique au départ. Ensuite, dans le dialogue, ils ont compris qu’ils devront aussi prendre maths-SVT. Et d’autres encore. On travaille en termes de Bac -5 / Bac + 5, même pas -3 / +3. Cela commence avant la seconde, ça se poursuit au-delà de la licence.

Les élèves vont avoir le reste de l’année pour poser leurs choix de combinatoires. Beaucoup de nouveautés. Pour l’instant, ils posent des questions auxquelles vous ne pouvez pas répondre. Peu à peu vous aurez plus d’éléments. Carte des spé et des options, et seront connus fin décembre ; Carte des LV plus tard, le 22 janvier (CAELVE)

.

**La mutualisation** a du sens à moins d’un quart d’heure. Pour les lycées + éloignés, plutôt des dérogations.

**Pour les options rares**, : elles seront implantées là où il y a des internats.

**Pour la NSI**, on a recensé les volontaires. Carte cible modeste pour la rentrée 2019. Une formation aura lieu pendant les vacances de février. On montera en régime les années prochaines. On pourra l’ouvrir davantage quand on aura la ressource. Là on forme sur une formation courte ceux qui ont déjà des compétences. Les autres auront des formations ultérieurement, et plus longues.

**CNED** : Il y a une discussion avec le CNED pour les matières rares sous forme de MOOC. Pour que ce soit organisé, il faut que ce soit aussi organisé dans les lycées. Un temps pour le faire au lycée, avec un accompagnement pour mieux comprendre. Pas sûr que ce soit prêt pour la rentrée prochaine.

**Voie pro :** on est beaucoup moins avancé, je ne réponds pas maintenant.

Il va y avoir beaucoup de travail pour les EDT, pour les profs qui ont des nouveaux programmes. Mais en ce qui concerne les inquiétudes, rendez-vous compte que choisir en 2nde une série de bac sous la forme d’une filière n’était pas mieux que de choisir des combinaisons. C’est plus ouvert.

Oui, il y avait l’honneur de la S qui permettait de faire n’importe quoi.60 % prenaient S et certains ne pouvaient à la suite suivre une filière scientifique.

Demain, au contraire, on ouvre des passerelles. Les spécialités auront manqué sielles n’ont pas été prises, pourront à la suite être rattrapées.

En plus, l’accent sur l’orientation est essentiel. Réfléchir dès la seconde sur l’orientation les obligera à en savoir plus sur eux-mêmes, sur les parcours, et sur les choix.

On est au travail, on est sur un projet, on discutera encore au CTA.

Laissez les élèves se réjouir sur ce qu’il y a de bien dans cette réforme, ne forcez pas leur inquiétude.

**Hippo**: Mais pour les élèves de voie pro qui ont moins d’enseignement général ?

**Rectrice** : si le nombre d’heures de cours faisait le succès, ça se saurait. Pas besoin de 34h de cours pour y arriver.

**SNUEP-FSU** si, c’est une question d’heures de cours.

**Hippo Fontaine**

Cela a l’air magnifique cette réforme, pourquoi on n’a pas pris une année de plus pour la faire ?

**Rectrice** :

C’est vrai mais de toute façon on fait toujours les choses au dernier moment.